

Titre

Enseigner des concepts en histoire en stage. Quel agir ensemble ?

Auteurs

Félix Bouvier

Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada

Felix.bouvier@uqtr.ca

Liliane Portelance

Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada

Liliane.portelance@uqtr.ca

Bastien Sasseville

Université du Québec à Rimouski, Rimouski, Canada

Bastien_sasseville@uqar.ca

Karine Gélinas

Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada

Karine.gelinas2@uqtr.ca

Résumé

fr

Dans une optique d'amélioration continue de l'enseignement-apprentissage, l'intégration de concepts est prescrite en enseignement de l'histoire au secondaire (Ministère de l'Éducation du Québec, 2006). Cette approche, qui accentue l'importance de la conceptualisation (Cariou, 2006; Piéron, 1968), amènerait l'élève à mieux comprendre la société actuelle à la lumière du passé (Bouvier et Chiasson-Desjardins, 2013). Elle favorise le développement de l'esprit critique et de la conscience citoyenne, conditions essentielles de l'agir ensemble. Suivant les directives ministérielles, la formation universitaire prépare les futurs enseignants à utiliser des stratégies didactico-pédagogiques susceptibles d'intégrer les concepts dans l'enseignement. Or, enseignants universitaires et étudiants ne partagent pas nécessairement les mêmes visées de formation. Les seconds déplorent les enseignements trop abstraits, sans lien avec la

pratique (Dufour et al., 2021). Ainsi chez les stagiaires, comment se manifeste l'appropriation des fondements et des pratiques associées à l'enseignement par concepts ? Comment l'agir ensemble, conçu comme une articulation entre formation universitaire et formation pratique en milieu scolaire, est actualisé par les stagiaires ? Quelles tensions peuvent entraver l'agir-ensemble formellement recherché par l'université et ses diplômés ? Cette communication présente des résultats provenant d'une recherche dont l'objectif général est de documenter l'enseignement par concepts dans la pratique enseignante au secondaire en histoire du Québec et du Canada. Nous avons analysé les données qualitatives issues d'entretiens individuels semi-dirigés ainsi que d'entretiens d'autoconfrontation qui portent sur une séquence d'enseignement filmée dans la classe de quatre stagiaires. Nos constats préliminaires indiquent que leurs intentions d'enseignement se situent en cohérence avec la formation universitaire reçue. Ils visent surtout à soutenir la compréhension des réalités sociales et le développement des capacités de conceptualisation. Par ailleurs, leurs pratiques sont partiellement en rupture avec ces intentions en raison, notamment, des difficultés des élèves à conceptualiser. À la lumière de ces résultats, il apparaît que l'agir ensemble serait notamment favorisé par une formation initiale mieux adaptée aux réalités du terrain.

en

Title : Teaching concepts in history during an internship. What acting together?

With a view to continuous improvement of teaching-learning, the integration of concepts is prescribed in secondary history teaching (Quebec Ministry of Education, 2006). This approach, which emphasizes the importance of conceptualization (Wells, 2008; Cariou, 2006), would lead the student to better understand current society in light of the past (Bouvier and Chiasson-Desjardins, 2013). It fosters the development of critical thinking and citizen awareness, essential conditions for acting together.

Following ministerial directives, university training prepares future teachers to use didactic-pedagogical strategies likely to integrate the concepts into teaching. However, university teachers and students do not necessarily share the same training goals. The latter deplore the teachings that are too abstract, unrelated to practice (Dufour et al., 2021). So among trainees, how is the appropriation of the foundations and practices associated with concept teaching manifested? How is acting together, conceived as a link between university education and practical training in a school environment, updated by the trainees? What tensions can hinder the acting together formally sought by the university and its graduates?

This communication presents the results of a research aiming to document teaching by concepts related to Quebec and Canada history in secondary schools. We analyzed qualitative data from semi-structured individual interviews as well as self-confrontation interviews that focus on a teaching sequences filmed in the class of four trainees. Our preliminary findings indicate that their teaching intentions are consistent with the university training received. They mainly aim to support the understanding of social realities and the development of conceptualization capacities. Moreover, their practices are partially at odds with these intentions owing, in particular, to the students' difficulties in conceptualizing. In the light of these results, it appears that acting together would be particularly encouraged by initial training better suited to the realities on the ground.

Mots-clés du congrès

AE dans le champ de la pratique d'enseignement, AE dans le champ de l'apprentissage étudiant, appui à l'amélioration de la qualité

Liste ouverte de mots-clés

Conceptualisation, méthode pédagogique

Axe 2 : Les modes d'agir ensemble (comment faire ?)

Résumé long

1. Introduction

Dans une optique d'amélioration continue de l'enseignement-apprentissage, l'intégration de concepts est prescrite en enseignement de l'histoire au secondaire (Ministère de l'Éducation du Québec, 2006). Il s'agit d'un enseignement qui, non centré sur des dates et des faits, situe la trame chronologique dans un ensemble de concepts. Des stratégies pédagogiques répondant à cette demande sont mises en œuvre par les enseignants. Cette approche, qui accentue l'importance de la conceptualisation (Cariou, 2006), amènerait l'élève à mieux comprendre la société actuelle à la lumière du passé (Bouvier et Chiasson-Desjardins, 2013). Elle vise le développement de l'esprit critique et de la conscience citoyenne.

2. Contexte et problématique

Suivant les directives ministérielles, la formation initiale à l'enseignement devrait préparer les futurs enseignants à utiliser des stratégies didactico-pédagogiques susceptibles d'intégrer les concepts dans l'enseignement de l'histoire. Les universités québécoises incluraient donc dans leur curriculum des éléments de formation à cette fin. Par ailleurs, rien n'indique jusqu'à ce jour à quel point les étudiants en tiennent compte pendant leurs stages, par exemple en expérimentant des méthodes suggérées dans les cours de didactique et de psychopédagogie. Il est possible que certains hésitent à prendre des risques et à tenter des approches novatrices, et ce, même s'ils perçoivent que celles-ci auraient un potentiel éducatif. La complexité de l'enseignement par concepts et de l'apprentissage par conceptualisation pourrait expliquer une certaine résistance. De plus, les stagiaires ne poursuivent pas nécessairement pour leurs élèves les visées de formation proposées par leurs formateurs universitaires et les prescriptions ministérielles.

De surcroît, les étudiants en formation à l'enseignement déplorent les enseignements abstraits, sans lien avec la pratique (Dufour et al., 2021) et ils arrivent difficilement à mobiliser leurs connaissances didactiques et pédagogiques en contexte de pratique enseignante. Souvent contraints de concentrer leurs efforts sur le maintien du climat d'apprentissage en classe, il leur est difficile de porter attention aux finalités de leur enseignement et aux moyens de favoriser le développement de capacités de conceptualisation. Considérant les obstacles qu'ils ont à surmonter, comment les stagiaires manifestent-ils leur appropriation des fondements et des pratiques associés à l'enseignement par concepts ? Comment l'agir ensemble, conçu comme une articulation entre attentes ministérielles, formation universitaire et formation pratique en milieu scolaire, est actualisé pendant les stages ? Quelles tensions peuvent entraver l'agir ensemble officiellement recherché par l'université et ses diplômés ?

3. État de la question et objectif de recherche

Des résultats de recherche permettent de caractériser l'apprentissage des concepts en histoire par des élèves québécois (Bouvier et Chiasson-Desjardins, 2013). Leur conceptualisation serait fortement ancrée dans le contexte historique particulier étudié en classe. D'autres constats confirment l'existence de stratégies d'enseignement variées qui visent à soutenir l'abstraction et l'apprentissage des concepts en donnant à l'élève un rôle actif et central.

Toutefois, un décalage peut exister entre le rôle de l'enseignant, en grande partie dicté par le curriculum, et sa volonté de rendre l'élève cognitivement actif lors de son apprentissage des concepts, ce qui renforce l'illustration de la complexité de l'enseignement des concepts. Dans ces conditions, comment répondre aux attentes ministérielles et universitaires qui concernent le développement par les élèves de capacités intellectuelles de niveau supérieur, telle la conceptualisation ? Comment les stagiaires peuvent-ils manifester leur capacité à atteindre cette cible ? Par ailleurs, est-ce réellement le but qu'ils visent ? Nos connaissances sur les pratiques et les intentions d'enseignement des futurs enseignants demeurent très limitées, notamment celles des stagiaires en enseignement de l'histoire. L'objectif de notre recherche est de documenter l'enseignement par concepts dans la pratique enseignante au secondaire en histoire du Québec et du Canada.

4. Éléments théoriques

Pour atteindre l'objectif visé, la compréhension de la problématique s'appuie principalement sur deux éléments : la conceptualisation et l'enseignement. Ils sont brièvement présentés en tenant compte du contexte de la recherche.

4.1 Conceptualiser

Pour Piéron (1968), le concept correspond plus précisément à « une représentation symbolique [...] utilisée dans le jeu de la pensée abstraite et ayant une signification générale valable pour un ensemble de représentations concrètes dans ce qu'elles ont de commun » (p. 78). L'abstraction et la généralisation sont ainsi inhérentes au processus conceptuel (Cariou, 2006). En contexte d'apprentissage, la maîtrise d'un concept est associée à la capacité de l'élève de le nommer, d'évoquer ses attributs spécifiques et d'en faire des combinaisons logiques. À cet égard, l'enseignement par concepts nécessite leur structuration par l'enseignant et son soutien à l'évocation de leurs attributs spécifiques par les élèves. En classe d'histoire, les concepts n'ont généralement que peu d'aspects précis et concrets; ils font appel chez les élèves à une construction imagée de la réalité et celle-ci évolue selon les contextes

dans lesquels l'image construite est ancrée. Il va de soi que les opérations mentales à mettre en œuvre sont complexes et se situent au sommet de la hiérarchie des habiletés intellectuelles.

4.2 Enseigner

L'enseignement s'inscrit dans un contexte social avec, en toile de fond, un curriculum comprenant des éléments prescriptifs. Dans ce cadre, la pratique enseignante comporte des aspects didactiques et psychopédagogiques (Bouvier et Chiasson-Desjardins, 2013). L'enseignant doit harmoniser à la fois les caractéristiques des élèves, le contenu à enseigner ainsi que ses modes et modalités d'enseignement. Ses pratiques témoignent de la prise en compte de tous les éléments constitutifs de son enseignement, et ce, de la manière la plus cohérente possible et sans perdre de vue le nécessaire ajustement aux besoins des élèves. En amont de l'acte d'enseignement, il existe une intentionnalité influencée par le cadre ministériel et ancrée dans l'intégrité professionnelle. Quoique inhérentes aux pratiques, les intentions d'enseignement sont parfois inconscientes et la mise en mots des raisons d'agir peut s'avérer difficile. Par ailleurs, pour documenter et comprendre les pratiques enseignantes, il est essentiel de connaître les mobiles d'action des enseignants. Dans un processus aussi complexe que l'enseignement des concepts, l'intentionnalité de l'enseignant est primordiale et significative. Elle peut toutefois être entravée par l'absence d'un sentiment de compétence ou la réticence à adhérer aux attentes formelles. De futurs enseignants le confirment (Dufour et al., 2021).

5. Aspects méthodologiques

Dans le but de documenter l'enseignement par concepts au secondaire en histoire du Québec et du Canada, nous avons mené une recherche de terrain. Les données qualitatives ont été collectées auprès de quatre stagiaires finissants pendant le quatrième et dernier stage de leur formation initiale à l'enseignement. Elles sont issues d'un entretien individuel semi-dirigé ainsi que d'un entretien d'autoconfrontation simple qui porte sur une séquence d'enseignement filmée dans la classe.

6. Résultats préliminaires

Nos constats préliminaires indiquent que les intentions d'enseignement se situent en cohérence avec la formation universitaire reçue. Les stagiaires visent surtout à soutenir chez les élèves la compréhension des réalités historiques et le développement des capacités de conceptualisation. Par ailleurs, leurs pratiques sont partiellement en rupture avec ces intentions en raison, notamment, des difficultés des élèves à conceptualiser. Avec cette tension entre le prescrit et la réalité du terrain, l'agir ensemble peut-il s'actualiser en contexte réel ?

7. Analyse et perspectives

À la lumière de ces résultats, il apparaît que l'agir ensemble des futurs enseignants et de ceux qui les préparent à enseigner pourrait être favorisé par une formation initiale mieux adaptée aux réalités du terrain. Les résultats de cette recherche fournissent aux acteurs de la pédagogie universitaire des pistes de réflexion et d'amélioration.

Références bibliographiques

Bouvier, F. et Chiasson-Desjardins, S. (2013). L'apprentissage par concepts en premier secondaire dans un cadre d'arrimage de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté, *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 48(2), 297-316.

Cariou, D. (2006). Étudier les voies de conceptualisation en histoire à partir des écrits des élèves. Les méthodes de recherche en didactiques. Dans M.-J. Perrin-Glorian, et Y. Reuter (dir.), *Les méthodes de recherche en didactiques* (p.124-183). Presses universitaires du Septentrion.

Dufour, F., Portelance, L., Pellerin, G. et Boisvert, G. (2021). La formation initiale à l'enseignement prépare-t-elle à la vie réelle d'un enseignant ? Perspectives de finissants québécois. *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, 27, 293-310.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) (2006). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle*. Gouvernement du Québec.

Piéron, H. (1968). *Vocabulaire de la psychologie*. Presses universitaires de France.